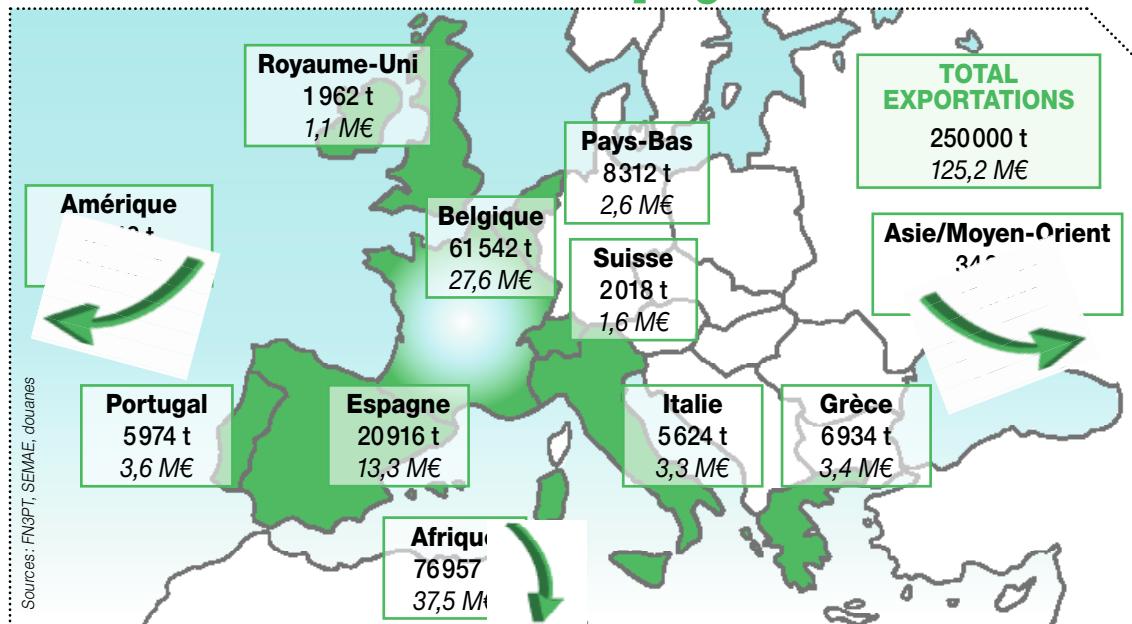


COMMERCE INTERNATIONAL

REDESCENTE APRÈS LE SOMMET

Les plants de pomme de terre affichent une bien meilleure santé que la balance du commerce international de la France. La filière nationale a battu son record d'exportation pendant la campagne précédente, mais celle en cours s'annonce plus difficile.

EXPORTATIONS DE PLANTS / Campagne 2021-2022



La France exporte massivement des plants vers les pays d'Afrique du nord, le Mali et le Sénégal, mais aussi vers des destinations plus lointaines telles que Cuba, l'Uruguay ou l'Irak.

Selon l'annonce faite, le 7 février, par le ministère chargé du commerce extérieur, le déficit commercial de notre pays a battu un triste record en 2022, plongeant à 164 milliards d'euros (Md€), contre 84,7 Md€ l'année précédente. Il a été lesté par la multiplication par plus de deux des cours de l'énergie. En revanche, la balance commerciale des plants de pomme de terre continue à rester positive en atteignant un total d'environ 110 millions d'euros. La France confirme son rang de premier dauphin dans la hiérarchie mondiale, malgré

une offre rendue moins importante par les rendements en baisse. La filière nationale a battu en 2021-2022 son record historique. Elle a exporté près de 250 000 t de plants de pomme de terre, soit 9 % de mieux que la campagne précédente. 49,2 % du tonnage a été expédié vers l'Union européenne (UE) et 50,8 % sur les pays tiers.

250 000 T DE PLANTS EXPORTÉES

Sur l'UE, les livraisons ont progressé de 13 % (122 823 t, contre 108 988 t en 2020-2021). La Belgique est toujours le

premier pays client, avec 61 542 t, soit une augmentation de 20 % avec une forte demande de variétés pour l'industrie. Les expéditions sur l'Espagne s'avèrent à peu près stables, avec 20 916 t. Même si les volumes sont plus confidentiels, les pays de l'Est ont aussi acheté nos plants : + 24 % pour la Croatie, + 39 % pour la Slovénie, + 86 % pour la Bulgarie. La Roumanie et la Pologne ont respectivement multiplié par sept et par trois leurs importations. La baisse la plus marquante a été observée sur le Portugal, qui a réduit ses achats de 11 % (5 974 t). Ce pays, confronté à des sécheresses à répétition, connaît en effet un contexte de production de plus en plus difficile.

LE RETOUR DE L'IRLANDE

Brexit oblige, les exportations vers le Royaume-Uni ne sont plus comptabilisées dans les chiffres UE. Les conséquences de la sortie de l'Union et des nouvelles procédures d'export sur ce pays (cf. LPTF n° 638) ont été immédiates et ont provoqué une baisse de 65 % des ventes (1 962 t en 2021-2022, contre 5 634 en 2020-2021). L'événement a toutefois amené l'Irlande à s'intéresser désormais davantage aux plants français. Alors que la France n'expédiait pas sur ce pays avant le Brexit, celui-ci est revenu en 2020-2021 avec 100 t, puis a multiplié ce volume par neuf pour atteindre près de 1 000 t en 2021-2022.



PLANTS BRETONS

STRATÉGIQUES AU GRAND EXPORT

La Bretagne est à l'origine de la majeure partie des exportations de plants vers les pays tiers. La région en a expédié 100 300 t en 2021-2022 et, déjà, 90 595 t à la fin de janvier 2023 (contre 99 924 t à la même période en 2022; source: Bretagne Plants). Selon Jean-Yves Abgrall, le directeur de Bretagne Plants, ces ventes ont débuté très tôt et se sont poursuivies à un rythme soutenu. Fin janvier 2023, les livraisons étaient toutefois en baisse de 10 % par rapport à la campagne précédente. Les cinq principales destinations du plant breton sont: l'Égypte, avec 14 440 t (- 28 %), la Tunisie, avec 14 210 t (+ 10 %), le Sénégal, avec 6 985 t (+ 16 %), l'Irak, avec 6 700 t (+ 29 %), et le Mali, avec 5 590 t (- 21 %).

commerciale 2022-2023. Les envois de plants français sur les pays tiers s'affichent en baisse par rapport à la campagne précédente. En raison de rendements plus faibles, les exportateurs français disposent de moins de volumes.

Après les chiffres record de 2021-2022, les expéditions baissent sur l'Égypte pour se situer aux alentours des 17 300 t. Les importateurs de ce pays ont été incités à renégocier les tarifs, car malgré cette baisse, les ventes locales de plants se sont révélées difficiles. En Algérie, le réchauffement des relations diplomatiques n'a pas permis aux livraisons de décoller en raison du manque de disponibilité. Le volume se situerait aux environs de 5 200 t. Les Néerlandais, en revanche, sont parvenus à augmenter de près de 7 % leurs ventes sur ce pays. Les exportations sur la Tunisie ont légèrement augmenté et ont dépassé les 14 000 t.

Au Proche et au Moyen-Orient, l'Arabie continue sa progression et dépasse les 5 600 t, et l'Irak repart à la hausse pour approcher les 8 000 t. La Jordanie, toujours dans un contexte réglementaire flou, continue à réduire ses importations de plants français. En Afrique enfin, le Mali confirme la baisse des volumes pour atterrir à environ 6 300 t, alors que le Sénégal repart à la hausse (environ 7 000 t). /

BERNARD QUÉRÉ, FRANCE PLANTS

Top 15 / Les meilleurs clients de la France en plants de pomme de terre en 2021-2022 (hors UE)

	Pays	Valeur (M€)	Tonnage (t)
1	Égypte	13,33	25 064
2	Tunisie	7,29	13 398
3	Algérie	3,67	6 074
4	Mali	3,38	7 725
5	Irak	3,02	6 081
6	Russie	2,96	4 050
7	Sénégal	2,93	6 387
8	Arabie saoudite	2,3	4 691
9	Lybie	2,23	6 348
10	Liban	2,17	4 459
11	Jordanie	2,15	6 024
12	Syrie	1,98	3 109
13	Cuba	1,91	4 174
14	Maroc	1,71	4 698
15	Israël	1,66	2 933

Sources: FN3PT, SEMAE, douanes

Malgré les sanctions prononcées contre la Russie, les exports vers ce pays n'ont jamais été aussi élevés, avec 4 500 t. Ils ont été multipliés par six par rapport à la campagne précédente. Les procédures ont même été allégées et les inspections annulées à la veille de l'invasion de l'Ukraine. Les livraisons vers cette dernière, quant à elles, ont été triplées pour atteindre 701 t. Il s'agit essentiellement des dons de plants coordonnés notamment par Fedepom et la FN3PT (573 t) en lien avec le ministère des Affaires étrangères.

9 % DE MIEUX VERS LES PAYS TIERS

Sur les pays tiers, l'Égypte a tiré les exports vers le haut (+ 9 %). Ce pays progresse de 31 % pour dépasser les 25 000 t. Les ventes sur l'Algérie ont finalement pu se dérouler, malgré le contexte politique tendu de l'automne 2021. Mais les livraisons ont été tardives et n'ont pas atteint les tonnages escomptés (6 074 t au

lieu des 15 000 t espérées). La Tunisie a également réduit ses imports de plants français de 6 %, dans un contexte de production que les questions d'accès à l'eau et de coûts ont compliqué. La Libye, pour sa part, continue sa progression et a dépassé les 6 300 t.

Si au bilan, les exports ont progressé de 14 % vers les pays d'Afrique du Nord, elles ont baissé de 7 % vers les autres pays du continent. Le Sénégal et le Mali, les deux plus importants clients de la zone, reculent respectivement de 10 % et de 16 %. Les importantes augmentations des livraisons au Soudan (+ 50 %) et en Angola (+ 89 %) ne parviennent pas à compenser cette mévente.

Sur les pays du Proche et du Moyen-Orient, un contexte géopolitique et économique très difficile n'a pas empêché le plant français de progresser de 6 %. Il gagne 31 % en Arabie et 38 % au Liban. À noter, une baisse des volumes de 7 % sur l'Irak et la Jordanie. Ce dernier pays a connu de nombreuses interceptions sans forcément de raisons claires. En Amérique latine, le plant français a connu un regain à Cuba, avec une hausse de 78 % des livraisons. Elles passent à 4 175 t, contre 2 344 t auparavant. Il s'est également notamment repris en Uruguay (+ 50 %) pour presque atteindre la barre des 1 000 t.

UN MANQUE DE VOLUME POUR 2022-2023

En février, des exports restaient encore actives vers l'UE, alors qu'elles étaient presque terminées sur les pays tiers, notamment vers les destinations les plus importantes. En attendant les chiffres plus précis des douanes ou de l'interprofession (Semae et FN3PT), les tendances commerciales ainsi que les notations exports en vue de l'émission des certificats phytosanitaires permettent déjà de dessiner les contours de la campagne



En février, les exports vers les pays tiers étaient presque terminés"